

riorité apparente de quelques unes, c'est afin d'éviter les préjugés que leur aspect pourrait faire naître,—c'est aussi pour vous convaincre que pour bien connaître une mine, il faut aller la visiter, la *prospector*, et non la juger sur un simple échantillon. Pour deux veines avariées, vous en trouverez mille de première qualité dans la mine *Amélie* qu'exploite M. Sénécal. Du reste, vous n'aurez qu'à aller examiner les centaines de tonnes qu'il a remises, à part ceux qu'il a déjà expédiés en Europe et aux Etats-Unis, pour revenir édifiés au possible, sur l'immense valeur des terrains miniers qu'il détient par un bail de vingt-cinq ans, passé avec la compagnie minière de Colraine.

Hors cela, qu'il soit bien connu, que s'il y a du lin fin, dans les mines de Thetford, il s'y trouve aussi de l'étope—un peu moins peut-être qu'à Colraine, mais on y en trouve. Seulement, on sait l'utiliser pour la fabrication de la peinture,—dans les usines de Boston, tandis qu'à Colraine, on roule dédaigneusement sous les pieds ce produit inférieur, qui rapporterait pourtant de gros profits s'il avait un écoulement assuré. Car le bois, le carton, le liège de montagne, et toutes les amphiboles partagent les propriétés réfractaires de l'amiante et de la chrysotile. Il ne nous manque pour les appliquer à bon escient, que des manufactures, ou si vous aimez mieux, le dernier mot, que des capitaux pour créer ces manufactures.

Des capitaux ? nous en avons à plein, mais ils sont routiniers à l'extrême. La fortune les conduit en souriant vers les chemins de fer, vers le commerce de cuirs ou de chaussures,